

## Introduction

Gaye Petek

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/284>

DOI : 10.4000/hommesmigrations.284

ISSN : 2262-3353

**Éditeur**

Musée national de l'histoire de l'immigration

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 6-7

ISSN : 1142-852X

**Référence électronique**

Gaye Petek, « Introduction », *Hommes & migrations* [En ligne], 1280 | 2009, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/284> ; DOI : 10.4000/hommesmigrations.284

---

# Introduction

Par Gaye Petek,  
directrice de l'association ELELE - Migrations et cultures de Turquie

Voici dix ans *Hommes et Migrations* consacrait déjà un numéro spécial à l'immigration turque. Il s'agissait alors de braquer le projecteur sur une immigration très mal connue, faire le tour des problématiques les plus aiguës et spécifiques à cette population. Aujourd'hui, l'opportunité de la Saison de la Turquie en France et de la carte blanche offerte par la CNHI à ELELE pour y organiser une série de manifestations culturelles nous donne l'occasion de proposer à nos lecteurs un nouveau dossier sur le sujet.

La permanence de certains thèmes mais aussi l'apparition de nouvelles données nous ont incités à imaginer et construire un numéro bilan et à élargir notre spectre en direction des régions et de l'Europe. Il s'agit de fournir une analyse contrastée et comparative dans le but d'affiner le regard sur l'immigration turque en France et de favoriser une projection vers l'avenir.

Impossible évidemment de ne pas commencer par un état des lieux de ce qui perdure et de ce qui a pu changer au fil des ans. Nous avons donc demandé à Stéphane de Tapia, fin observateur de cette migration depuis ses débuts, de réaliser cette mise en perspective. Il devait également en être ainsi pour au moins deux sujets abordés dans le premier dossier : l'analyse du champ religieux et associatif (Samim Akgönül et Gaye Petek), ainsi que celle des postures des jeunes issus de l'immigration turque (Maiténa Armagnague).

La question féminine reste par ailleurs toujours d'actualité. Les femmes et les jeunes filles subissent davantage de pressions, puisque, dans l'intervalle, la véritable deuxième génération, celle des filles nées françaises en France, a atteint la majorité, exacerbant les inquiétudes familiales. Tout particulièrement celles qui prennent leur source dans les archaïsmes moraux et sociétaux tels que l'honneur, la virginité, la pureté, etc. Nous souhaitons ici, face à une problématique largement décrite depuis, donner la parole aux acteurs de terrain. Nous avons donc préféré relayer les constats réels et documentés des professionnelles de l'association ELELE en charge de ces situations, pour en proposer ainsi une vision très concrète et argumentée (interview réalisée par Marie Poinso). Sur ce sujet, il est

en effet fréquent de lire des analyses plutôt réductrices quant aux chiffres mais aussi et surtout au degré de violence qui s'exerce sur ces jeunes filles.

D'aucuns penseront que le paysage dessiné par les acteurs sociaux n'a rien de scientifique, certes, mais la permanence et le maintien de pratiques traditionnelles aussi datées, puisqu'elles ont tendance à régresser dans le pays d'origine, ne méritent-elles pas que l'on s'y penche encore ? De surcroît, si la réalité de ces pratiques coutumières s'impose à nous, il est de notre devoir de les dénoncer, et cela même si elles n'étaient que minoritaires, or elles ne le sont malheureusement pas.

Une constante de l'immigration turque a toujours été son dynamisme entrepreneurial. Cette tendance n'a fait que s'élargir et se diversifier avec le temps. Nous avons donc voulu l'aborder à travers un quartier de Paris assez emblématique pour être dénommé "Petite Turquie", tant la visibilité de la population turque y est importante. Cette présence se remarque précisément à cause de la densité et la diversité des commerces ethniques, mais pas uniquement (Bernard Dinh).

Nous souhaitons également proposer un "focus" sur un secteur professionnel peu commun à toutes les migrations, qui est celui du bûcheronnage et de la filière bois. Aussi avons-nous été glaner des informations dans la région limousine (Gülşen Yildirim) où s'est d'ailleurs tenu tout récemment un colloque sur le sujet organisé par l'ACSE Limousin et ELELE.

Enfin, il nous a paru intéressant de donner à lire l'analyse d'un chercheur étranger qui a travaillé avec un autre sociologue turc d'Istanbul sur une approche comparative entre plusieurs pays européens (Ayhan Kaya). La vision de cet auteur est davantage critique sur les politiques des pays d'accueil et introduit la notion de discrimination que subiraient les populations turques, une thématique encore peu présente dans les travaux des chercheurs de France lorsqu'ils traitent de ce groupe migratoire.

Comme nous le disions au tout début de notre propos, une Saison de la Turquie se tient dans toute la France. Lancée en juillet 2009, elle s'étendra sur neuf mois. Elle méritait bien sûr que l'on s'y penchât en suivant l'axe des acteurs et des relais de la population turque, afin de voir si, au delà des programmes nationaux et locaux, les immigrés de Turquie et leurs descendants s'impliquent dans une manifestation de grande ampleur qui nécessairement ne pouvait pas ne pas les concerner (Gaye Petek). Puisse ce numéro donner à connaître ou à approfondir davantage la connaissance sur cette immigration jeune, dynamique et qui, tout à la fois, campe sur certaines postures frileuses et paradoxales. ■